

38



# ROMAIN

---

## CÉRÉMONIES RELIGIEUSES. — LES SACRIFICES.

		1	
2		3	4
5	6	7	8

Le n° 1 représente un sacrifice de purification, *suovetaurilia*, dédié à Mars, où l'on immolait trois victimes mâles, un porc, un mouton, un taureau. On conduisait processionnellement les trois animaux autour de l'endroit à purifier, puis on les égorgeait. La procession se fait ici autour d'un camp, l'empereur remplit le rôle du *martialis* et pontife en versant le vin de la patère sur le feu de l'autel en briques. D'un côté de la tente impériale sont les insignes militaires, de l'autre, l'*augurale* où l'on prenait les auspices. Le *camillus* tient le pot à vin, et le *spondaules* joue de la double flûte, *tibia longa*. Les *victimarii* précédés de musiciens conduisent les *immolatus* saupoudrés de farine, cérémonie préliminaire qui a donné son nom aux sacrifices (*mola*, farine sacrée) : on fait ainsi trois fois le tour du camp. Le taureau porte la bandelette à franges, la *vitta* sacrée; le porc est enguirlandé de la *serta*. Excepté le prêtre, le *flamen*, et le camille, tous sont couronnés de laurier.

Le *popa*, qui doit abattre le taureau, en est le conducteur; sa hache est la *scena*, ou *sacena*, arme à deux tranchants qui a d'un côté la large lame de la *securis* et de l'autre la petite lame de la *dolabra*. Le suivant est le *cultrarius* qui achève les victimes avec le couteau sacré. Ces deux sacrificateurs portent le *limus*, qui était une sorte de jupon tombant de la ceinture aux pieds, bordé dans le bas, tout autour, d'une bande de pourpre : c'est le vêtement propre au *popa* qui frappe l'animal offert aux dieux; quand il était plus court, comme ici, on lui donnait l'épithète de *succinctus*. Parmi ceux qui suivent le *cultrarius* l'un semble porter le *libum*, sorte de gâteau, fait de fleur de farine, de lait, d'œufs et d'huile, dont on faisait offrande aux dieux.

Au n° 2 le sacrifice est fait d'un seul taureau et de fruits dont une pomme de pin, d'ordinaire dédiée à Cybèle : c'est encore l'empereur qui fait le sacrifice; le camille tient l'*acerra*, la boîte contenant l'encens des sacrifices; l'autel bas est orné de la *serta* de fleurs.

Le n° 3 représente encore Trajan sacrifiant; on voit par la diversité des costumes portés par l'empereur que

sous ce rapport il y avait pleine liberté; l'autel est carré, comme tous ceux qui figurent dans ces fragments, mais on en faisait de circulaires; on construisait l'*ara* en gazon, en pierre, en briques, en marbre sculpté : il y avait une cavité au sommet pour le feu et un orifice de côté ou en bas par lequel s'échappaient les libations de vin ou le jus des offrandes consumées.

Le n° 4 donne l'attitude des *victimarii*, proprement serviteurs ou ministres employés aux sacrifices, tenant la victime qui va recevoir du *papa* le coup qui doit l'abattre. C'est du dos de la hache que ce coup est porté. Ils sont tous couronnés de laurier.

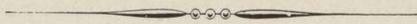
Le n° 5 est un fragment d'un sacrifice à Neptune; le taureau était noir comme ceux que l'on sacrifiait à Pluton.

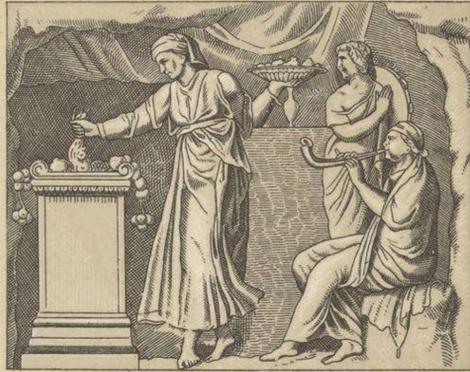
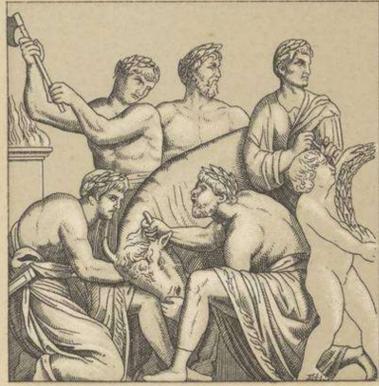
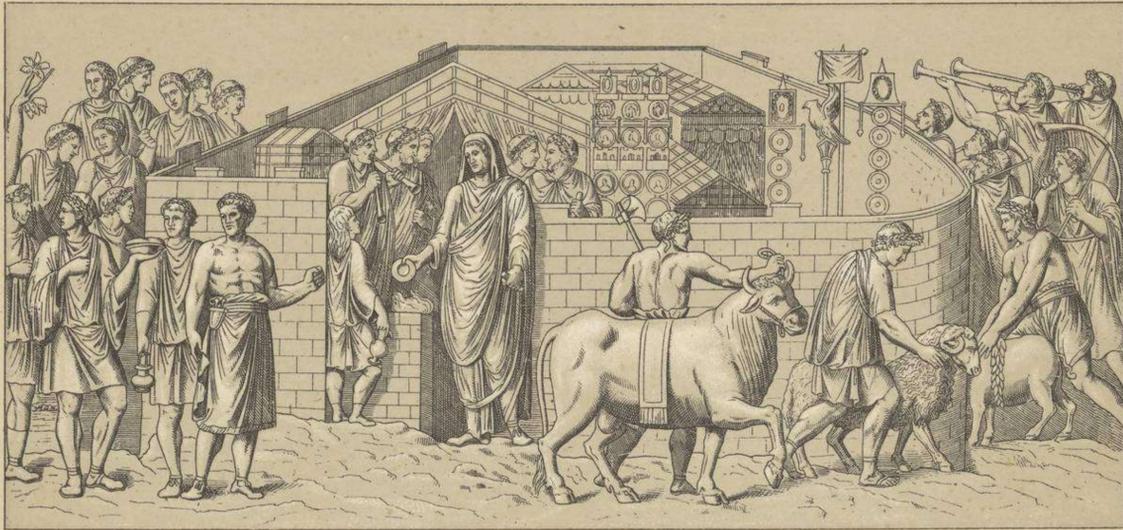
Le n° 6 représente un *papa* armé du *malleus*, maillet, autre instrument qui servait à assommer les taureaux.

Le n° 7 représente un sacrifice non sanglant; les deux hermès du fond qui soutiennent le fronton d'un temple font croire que ce sacrifice est dédié à Mercure. L'autel qui ne contient que de la flamme est l'*ara thuricrema* sur lequel on répandait et on brûlait de l'encens : cette épithète pouvait être appliquée d'ailleurs à tous les autels, car on y brûlait toujours de l'encens. C'est une femme qui sacrifie assistée d'une petite fille.

Le n° 8 est un sacrifice soit à Cybèle, soit à Bacchus. Il semble qu'on y puisse reconnaître l'*ignispicium*, la pyromancie, cette branche de l'art de la divination où l'on s'exerçait à prédire l'avenir par l'observation des matières enflammées. Le *tympanum*, et le *lituus*, la trompette d'airain à bout recourbé, figurent dans ce sacrifice.

(Les n°s 1, 2, 3, 5, 6 proviennent de la colonne Trajane. Les n°s 4, 8, sont des marbres romains, et le n° 7, un ivoire également romain; on les trouve dans l'Antiquité expliquée, de Montfaucon. C'est le Dictionnaire des antiquités romaines et grecques, d'Anthony Rich, qui a été notre principal guide.)





ROMAIN

ROMAN

ROMISCH



IMP FIRMIN DIDOT et C<sup>o</sup> PARIS

Massias del.